LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 29 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

Mgr Taché vient d'avoir une rechute. Il a dû prendre le lit.

M. A. Sénécal a été, hier, démis de ses fonctions par le conseil des ministres.

M. H. Talbot, du ministère des travaux publics vient d'être suspendu de ses fonctions, par l'hon. Frank Smith.

La situation s'aggrave chaque jour en Chine et l'on considère comme imminente l'intervention des puissances européennes.

Dans une lettre adressée à un journal de Londres M. Gladstone s'élève avec force contre la passion du jeu. Il dit qu'elle est devenue un fléau national en Angleterre.

Une dépêche reçue à Washington par le ministre du Chili, annonce qu'une grande bataille a eu lieu le 28 août près de Valparaiso et que les troupes du président Balmaceda ont été battues. Les congressistes, ses sont, par la suite, emparé de Valparaiso. Cette nouvelle n'a pas encore été confirmée.

L'hon. M. Bowell, ministre des douanes, est dangereusement malade depuis hier matin. Ses médecins ne croient pas qu'il a ait cependant de danger immédiat. Cette maladie est causée par le surcroit d'ouvrage que s'est imposé ce ministre, depuis qu'il a accepté l'administration intérimaire du ministère des chemins de fer.

La production annuelle d'huile d olive en Espagne est dit on, de 66,000,000 de livres ; près de 80,000,000 de gallons. La consommation annuelle en Espagne est d'environ 30,000,000. Le surplus est expédié en France, en Portugal, en Angleterre aux Etats-Unis, etc.

Il y a maintenant en opération aux Etats-Unis 310 chemins de fer électriques, sur 2,400 milles de rails, avec 4,000 chars, pourvus de 7,000 moteurs, représentant 175,000 chevaux-vapeur. Au moins 4,000 milles sont parcourus par jour et les trois quarts d'un billion de passagers sont transportés annuellement.

La chambre de commerce de Barcelone a résolu d'envoyer au gouvernement et aux cortès une protestation contre le nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis. Elle donne pour motif que ce traité cause des torts très sérieux au commerce de l'Espagne avec les colonies espagnoles des Antilles.

Les valeurs ont baissé à la Bourse, à Berlin, lorsqu'on a reçu les détails sur le discours prononcé lundi dernier à Merseburg par l'empereur Guillaume. Les commentaires de la presse sur ce discours dévoilent une certaine anxiété. Voici les paroles de l'empereur : " Nous espérons tous avoir la paix ; mais si la guerre venait à éclater, ce ne serait pas notre faute."

Interviewé hier à Montréal, M. Mercier a déclaré à un journaliste qu'il a avisé M. Pacaud de comparaitre devant le comité du Sénat,—quoiqu'il contestât la juridiction du Sénat dans cette affaire,—et de dire tout ce qu'il connaissait de la transaction Pacaud-Armstrong. M. Mercier a ajouté qu'il a été très étonné en apprenant le départ de M. Pacaud pour l'Europe, après lui avoir promis de se rendre à la demande du comité.

D'après certains bruits que l'on fait courir à Belgrade, la Porte est incapable de payer à la Russie le reste de l'indemnité qu'elle lui doit, soit 62,5000,000 francs. La Russie avait demandé le cession du territoire turc qui se trouve au sud de Novi-Bazan, au lieu du payement de l'indemnité. L'intention de la Russie, dit-on, serait de partager le territoire en question entre la Serbie et le Monténégro, afin de faire confiner deux pays de race slave.

Nous lisons dans L'UNION CANADIENNE :

" LE CANADA a la prétention de défendre par là même les boodlers de Québec, dans l'affaire de la Baie des Chaleurs. "

Le confrère voudra-t-il citer une seule ligne du CANADA en défense de ceux qui ont fait du tripotage dans cette affaire. Nous serions très curieux de relire cette *seule ligne*. Entre contester la juridiction d'un tribunal et défendre l'accusé qui y est assigné, il y a une différence aux yeux de tous ceux qui ne veulent pas y mettre de mauvaise foi. Voilà, la position que nous avons prise et que nous entendons maintenir.

L'UNION CANADIENNE a cru devoir lancer l'insulte aux rédacteurs du CANADIEN et du CANADA ; le lourd confrère de Lévis va même jusqu'à mentionner le nom de M. Oscar McDonell. Nous avertissons le confrère qu'il se lance là dans une aventure d'où il sortira peut être, plus éclopé qu'il n'aime à le croire.

Il dit que le CANADIEN et le CANADA mangent au ratelier du gouvernement de Québec.

Le CANADIEN d'hier répond d'une manière triomphante à cette insinuation gratuite. En ce qui concerne le CANADA, nous sommes les lourdauds de l'UNION CANADIENNE de prouver que le gouvernement de Québec nous fasse vivre.

Nous sommes indépendants des gouvernements, et nous l'avons prouvé, et, c est notre indépendance qui nous a attiré les mauvaises grâces de plusieurs ministres à Ottawa.

Et pour vivre à la crèche du gouvernement fédéral, comme le fait l'UNION CANADIENNE, il faut se montrer aussi servile qu'elle le fait et fait avec plaisir. Voilà ce qui nous a toujours répugné ; nous avons toujours refusé de nous traîner, auprès des ministres de Québec aussi bien qu'auprès des ministres d'Ottawa.

Nous défions le confrère d'en dire autant pour lui-même.

UNE ENTREVUE

L'hon. Chs. Langelier a été rencontré hier par un des rédacteurs de l'EVÉNEMENT et a donné certaines explications relativement à l'affaire de la Baie des Chaleurs. Voici en substance ce qu'a déclaré le secrétaire provincial.

Le gouvernement n'a pas voulu reconnaître la juridiction du Sénat en cette matière.

Nous ne sommes responsables qu'à la législature et au peuple de la province de Québec. L'hon. M. Garneau a refusé de se rendre devant le comité du Sénat, après s'être consulté avec ses collègues.

Lorsqu'une enquête sera légitimement instituée par l'assemblée législative, le commissaire des Travaux Publics prouvera que la transaction a été entourée des plus minutieuses précautions.

M. Langelier nie emphatiquement qu'il ait jamais promis à M Dumoulin un dépôt de $50,000, s'il escomptait un certain chèque de $20,000 Il me aussi avoir jamais fait de sa propre main un dépôt de $3.000 à la Banque du Peuple, comme M. Dumoulin l'a juré au Sénat M. Dumoulin a fait erreur et il le lui prouvera en temps et lieu.

M. Langelier dit ensuite que les banques qui ont laissé examiner les comptes de leurs clients par les émissaires du Sénat, ont commis tout simplement une infamie. Ils ont violé grossièrement leur secret d'office.

Devant une cour de justice l'on ne songerait jamais à envoyer l'avocat d'une partie en cause examiner les comptes des clients non partie en icelle ; l'on ordonnerait la production des comptes ou livres qui peuvent élucider la cause, pas autre chose. Surtout jamais un juge ne voudrait ordonner à un caissier de faire une enquête dans sa banque sur les comptes d'un certain nombre de clients qui appartiennent à un certain parti politique comme la chose a été faite à Québec. Allez demander aux banques qui comprennent et savent les devoirs qui leur incombent, comme la banque de Montréal, par exemple, si elles consentiraient à laisser M Cockburn et surtout le caissier d'une autre banque, comme M King de la banque d'Ontario à Montréal, examiner les comptes de ses clients. Elle les mettrait tout simplement à la porte

Le Sénat, en cette affaire, continue M. Langelier, n'a pas d'autre but que celui de servir les intérêts du cabinet Abbott et d'écarter l'attention publique du scandale McGreevy-Langevin On veut tout simplement donner le change à l'opinion publique.

Parlant ensuite de l'attitude du GLOBE, il dit que l'organe libéral de Toronto a jugé le gouvernement de Québec avant d'avoir entendu sa défense. Cette conduite est injuste au dernier point. Elle est bien loin du *fair play* britannique dont s'enorgueillit la race anglaise. Quant aux défections dont les journaux conservateurs ont parlé, M Langelier dit qu'elles n'ont jamais existe que dans le cerveau des journalistes qui les ont annoncé. Le gouvernement aura durant la prochaine session la majorité qu'il avait l'automne dernier.

Le secrétaire provincial ne peut dire si la législature sera convoquée prochainement. C'est le secret du Lieutenant Gouverneur en conseil.

Que la session ait lieu maintenant ou dans deux mois, M. Langelier dit que ce prétendu scandale tournera après l'enquête contre ceux qui l'ont mis au jour.

LES COMPTES DE BANQUES

Voici l'opinion du MONITEUR DU COMMERCE sur l'action du comité du Sénat qui a envoyé MM. Barwick et Cockburn fouiller dans les comptes de banques des particuliers, à Québec :

Les comités parlementaires, comme le comité des chemins de fer du Sénat par exemple, ont le droit de s'informer de toute affaire concernant l'administration de la chose publique, ils ont le droit d'envoyer quérir les personnes et les documents qui peuvent les éclairer, et, quand pour des raisons majeures, ces personnes et ces documents ne peuvent être déplacés, ces comités ont le droit de nommer les commissions nécessaires pour aller examiner les témoins et les papiers sur les lieux. Mais dans ce cas, il leur incombe, tout comme aux tribunaux ordinaires, d'y mettre des formes, de désigner positivement les points spécifiques à éclaircir, et non pas de permettre un *fouillage* général, (*fishing for evidence*) dans les affaires privées des clients des banquiers ou d'autres personnes. Ce serait alors l'arbitraire dans toute sa laideur et personne ne serait à l'abri des perquisitions inutiles.

Le client d'un banquier, pour ses affaires de banque, fait élection de domicile dans le bureau de ce banquier généralement ; dans le grand livre de la banque spécialement ; or, ce domicile est sacré pour tous et sous la protection du banquier qui n'en doit permettre la visite par des étrangers, que sur un ordre spécifique, émanant de la plus haute autorité du pays, signifié en bonne et due forme et pour un objet spécifié regardant ce client seul et pas d'autres. Autrement il se rend complice d'une violation de ce domicile et doit en porter les conséquences

Un immense entrepôt va être construit incessamment à Minneapolis, à " Minnesota Transfer. " Sa superficie sera 500,000 pieds carrés.

La compagnie, qui est de Chicago a été organisée au capital de $1,000,000 de dollars.

LE ZOLLVEREIN MANQUE

Un comte dans une bagarre

CONDAMNE A MORT

LES MANOEUVRES MILITAIRES

UN PENIBLE ACCIDENT

AFFAIRES D'ALLEMAGNE

LE MARQUIS DE LORNE

Gare aux ivrognes

LA RECOLTE DANS LE ROYAUME-UNI

Promotion d'un prince

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LE ZOLLVEREIN MANQUÉ

(De notre correspondant particulier)

BERLIN, 29 août.—Encore une des grandes idées allemandes qui ne se réalise pas—et encore un plan ourdi contre la France, qui ne réussit pas. Il semble que la triple alliance a rencontré la contrepartie, comme doivent l'entendre dire parfois ceux des Parisiens qui passent leur été dans des plages ornées de casinos.

On sait que l'Allemagne avait conçu l'idée très grandiose à son point de vue, il faut l'avouer, de conclure avec toutes les puissances de l'Europe centrale—on aura songé aux autres par la suite—une alliance douanière, un *Zollverein* tel qu'il existe entre les différents pays composant l'empire d'Allemagne. La France et la Russie étaient naturellement exclues de cette ligue qui, de commerciale, aurait pu devenir politique avec le temps : il est difficile de faire une politique hostile aux pays avec lesquels on a de communs intérêts !

Après avoir en l'idée, on passa à l'exécution : l'Allemagne commença des négociations avec l'Autriche-Hongrie. Elles furent longues et faillirent se rompre plus d'une fois : je vous ai déjà expliqué toute la différence qui existe entre les intérêts de la Hongrie et ceux de l'Autriche, j'ai démontré combien il était difficile de trouver un terrain d'entente : les négociations arrivèrent tant bien que mal à la fin de leur besogne et un traité de commerce austro-allemand fut signé. Il n'attend plus que le vote du Reichstag pour avoir force de loi. Mais c'est là où commenceront les grandes difficultés et l'intérêt politique de la question, puisque c'est pour combattre ce traité de commerce que le prince de Bismarck doit faire sa rentrée au parlement.

Le traité austro allemand une fois conclu, l'Allemagne entama les négociations avec les pays non allemands. Ce fut par la Suisse qu'on commença ; les négociations duraient depuis trois mois —et ce fut au bout de ce temps que les négociateurs suisses commencèrent à comprendre le rôle qu'on voulait leur faire jouer et le parti que l'on voulait tirer de cette alliance commerciale. Ils se trouvaient en présence de gens ayant des instructions très précises, ne cédant sur aucun point et ayant des exigences continuelles. Comme le conseil fédéral, de son côté, ne pouvait céder sur aucun des points en litige —sûr qu'il était de voir le peuple suisse rejeter le traité de commmerce s'il ne lui convenait pas —les négociateurs helvétiques ont profité de la première occasion pour rompre les négociations ! fort heureux de s'en tirer à si bon compte et d'être sortis de cette galère.

Dire qu'on est très content à Berlin et à Vienne, ce serait peut-être émettre une contre-vérité. Car on a beau y faire bonne figure à mauvais jeu et annoncer que les négociations avec l'Italie vont commencer aux premiers jours, on y sait parfaitement que le fameux *zollverein* de l'Europe centrale ne sera jamais qu'un beau rêve.

L'Italie pourra peut-être accéder à la ligue commerciale, pour les mêmes raisons qui l'ont fait entrer dans la triple alliance. Mais les peuples indépendants n'y entreront jamais. Les charmes de la politique allemande ne sont pas assez grands pour faire oublier aux uns et aux autres où sont leurs véritables intérêts, et ce n'est encore ni demain, ni après-demain, que l'Europe acceptera l'hégémonie commerciale de l'Allemagne !

M. de Bismarck doit s'amuser considérablement à Kissingen. Ce n'est plus de lui que l'on dit maintenant : " Rien ne réussit plus."

UN COMTE DANS UNE BAGARRE

PARIS 29 août.—Des coups de revolver mettaient en émoi, l'avant-dernière nuit, la maison No 24, rue du Faubourg-Poissonnière et les habitants du quartier, réveillés par le bruit des détonations, voyaient emporter un gardien de la paix blessé.

Voici ce qui s'était passé. Depuis quelque temps, M. le comte de S.., Brésilien d'origine, qui habite au troisième étage de la maison, était en mauvais termes avec le concierge, nommé Alizon. Celui-ci prétend que son locataire lui faisait " de mauvaises farces". M. de S.... répond à cela qu'il a bien l'autres soucis que de jouer vis-à-vis du Pipelet le rôle de Cabrion.

Quoi qu'il en soit, l'avant-dernière nuit, vers une heure du matin, M de S., rentrant avec sa femme, s'arrêta une minute dans le couloir pour faire flamber une allumette. Le concierge lui cria de fermer la porte et comme le locataire n'obéissait pas assez vite, il se leva et saisit Mme de S.. à la gorge Une bagarre s'ensuivit, dans laquelle le Brésilien, d'un coup de parapluie, brisa une vitre de la porte de la loge.

Au bruit de l'altercation, deux gardiens de la paix qui passaient entrèrent, juste au moment où le concierge, qui était rentré s'armer d'un revolver, faisait feu de sa loge dans le couloir. La balle acheva de briser le carreau.

Le gardien de la paix Monot paya pour le locataire : il reçut un éclat de verre qui le blessa à l'arcade sourcilière droite. Le blessé tomba et s'évanouit. On l'a transporté à l'hôpital Lariboisière, où sa blessure, qui n'est d'aucune gravité, a été pansée. Le concierge Alizon a été mis en état d'arrestation ; il a été, après interrogatoire du commissaire de police, remis en liberté provisoire.

SUICIDE ET VOL

ORLÉANS, 26 août.— La commune de Beaumont (Loiret) vient d'être le théâtre d'un drame conjugal. Une jeune femme, Mme Dupin, avait eu la faiblesse d'accorder ses faveurs à un employé de son mari. Le séducteur n'eût rien de plus pressé que de raconter sa bonne fortune à des amis. La chose vint aux oreilles du mari qui mit l'infidèle épouse à la porte du domaine conjugal. Mme Dupin voulut se réfugier chez ses parents, qui la repoussèrent également. Désespérée, la malheureuse femme s'enferma dans une chambre, alluma un réchaud de charbon et attendit la mort qui ne tarda pas à venir.

—La police d'Orléans a fait hier une excellente prise. Elle a arrêté un individu qui, s'étant affublé de vêtements de prêtre, s'était présenté à l'Hôtel-Dieu, en donnant le nom de Dom Elie Duhamel, missionnaire.

C'est un dangereux fripon recherché depuis longtemps et qui, grâce à l habit ecclésiastique, s'introduisait dans des communautés religieuses pour escroquer des aumônes. Ancien soldat d'artillerie, il avait déserté et était recherché également par l'autorité militaire.

LES MANŒUVRES MILITAIRES

PÉRIGUEUX, 29 août,—Les manœuvres du 12e corps présenteront, cette année, un intérêt exceptionnel.

Elles auront lieu dans la Dordogne et comprendront ; une marche de concentration par division, un combat de corps d'armée contre un ennemi figuré et une marche de corps d'armée sur une seule colonne.

A l'issue des opérations, une grande revue d'honneur sera passée aux environs de Périgueux, probablement dans la plaine de Chercuzac.

AFFAIRES D'ALLEMAGNE

(Depeche télégraphique particulière)

COLOGNE 29 aout.—On assure de source autorisée qu'au cours de l'entretien que l'Empereur a eu avec lord Salisbury à Londres, il n'a pas été question de politique coloniale.

—Le roi et le prince héritier de Roumanie assisteront aux manœuvres d'automne.

—Il n'est pas exact que les rapports entre le Vatican et l'Allemagne soient sur le point d'être rompus. Ce qui peut arriver, c'est que le baron de Schloezer, ministre de Prusse près le Vatican, demande une autre destination. Depuis le départ de Mgr Galimberti, M. de Schloezer ne trouve plus au Vatican l'accueil empressé d'autrefois.

—La période des grandes manœuvres en Alsace-Lorraine s'étend du 31 août au 22 septembre.

—Le 16e corps (Lorraine) opérera dans la direction de la Prusse rhénane, après des manœuvres de siège qui vont commencer incessamment près de Metz sous les yeux du grand-duc de Bade lui-même. On sait en effet que ces troupes stationnées en Alsace Lorraine font partie de la 5e inspection militaire dont le grand-duc est le chef.

Le 15e corps (Basse-Alsace), après des manœuvres partielles qui dureront trois semaines, se concentrera à Wœrth, Merzeveiler, pour un grand mouvement d'ensemble qui durera deux jours, les 21 et 22 septembre.

Mais c'est dans la Haute-Alsace qu'aura lieu la partie réellement intéressante des manœuvres.

Le 14e corps se réunira le 10, aux environs de Mulhouse, afin de simuler une retraite des troupes allemandes vers le Rhin, devant un ennemi suivant la ligne d'Altkirch à Huningue.

Des manœuvres de brigade et de division auront lieu au préalable sur le même terrain.

Ces opérations très intéressantes seront suivies, du moins dans leur partie principale, par le grand-duc de Bade en personne.

—La presse autrichienne trouve que l'accueil qu'on a fait au roi Alexandre de Serbie en Russie a été froid, et assure que l'Autriche fera tout ce qui est possible de faire, pour prouver que l'Autriche est la meilleure amie de la Serbie.

UN PÉNIBLE ACCIDENT

CHAUMONT, 29 août.—Une explosion de chandière s'est produite hier aux forges de Rimaucourt. Dix ouvriers ont été grièvement blessés. Six sont morts dans la nuit ; ce sont es nommés Muller, père de onze enfants, Hacquin, père de sept, Leuret, père de cinq, Fèvre, père de trois, Fleuret, marié et Isambart, célibataire.

Deux autres blessés sont dans un état tel qu'on désespère de pouvoir les sauver.

Les docteurs Guyot, Maubon et Regnier ont donné leurs soins aux victimes.

L'enterrement aura lieu mardi dans un même tombeau. De nombreuses délégations des usines y assisteront. Un monument sera élevé à la mémoire des victimes.

Une enquête est ouverte.

CONDAMNÉ A MORT

BORDEAUX, 29 août.—La Cour d'assises de la Gironde a jugé hier le nommé Aurusse, garçon de ferme, qui assassina le 21 mai à la ferme de la Borderie, commune de Saint Magne, les époux Barbe et leur oncle Brégu et, trois vieillards de plus de 70 ans.

Après avoir commis son crime, Aurusse vola ce qu'il put trouver, et mit le feu à la ferme.

Le lendemain, on découvrait deux des cadavres entièrement carbonisés, et le troisième horriblement mutilé.

Outre le vol, l'assassin avait la vengeance pour mobile. Un mois avant le crime, il avait été renvoyé par Barbe.

Cette affaire avait attiré une grande affluence de curieux au Palais de justice.

Malgré une brillante plaidoirie de Me Cadapaud qui demandait les circonstances atténuantes, Aurusse a été condamné à la peine de mort. Il a entendu sans sourciller la lecture de l'arrêt.

GARE AUX IVROGNES

BERLIN, 29 août : —A la demande de la profession médicale, le conseil des ministres de la Taxe a déposé à la diète nationale un projet de loi faisant une offense criminelle de l'ivresse.

PROMOTION D'UN PRINCE

LONDRES, 29 août :—Le duc de Connaugh, fils de la reine Victoria, a été nommé commandant en chef des troupes des Indes en remplacement de sir Frédérick Roberts.

LA RÉCOLTE DANS LE ROYAUME-UNI

LONDRES, 29 août : —Les nouvelles qui arrivent de toutes les parties du Royaume-Uni sont des plus alarmantes. Les champs sont inondés par les pluies incessantes qu'il fait. Le grain sera perdu si le soleil ne reparait pas bientôt. Dans plusieurs endroits les patates commencent à pourrir.

LE MARQUIS DE LORNE

LONDRES, 29 aout—Le marquis de Lorne vient d'écrire dans le DEUTSCHE REVIEW un article, où il déclare que les colonies allemandes comprennent les territoires les plus chauds et les plus stériles et inutiles du monde entier. Le marquis n'excepte que le district de Kiliornandjaro, en Afrique. Il conclut en disant que la République Argentine devrait devenir colonie Allemande car tôt ou tard le pays deviendra possession européenne, alors même qu'il ne serait que sous le protectorat des puissances du Vieux Monde. Les journaux allemands sont fort mécontents de cette article.

(*Continuation sur la troisième page*)

PROBABILITES.

Caoutchoucs,
Parapluies,
Caoutchoucs,
Parapluies,
Caoutchoucs,
Parapluies,
Caoutchoucs,
Parapluies,
Caoutchoucs,
Parapluies.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver.

300 Caisses Vertes
200 Caisses Rouges
50 Octaves
100 Demi Octaves
Gin De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA

BELLES

MALLES

—ET—

VALISES

—CHEZ—

R. MASSON

102 Rue Sparks.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux,
Recoltes de Mai,
Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.
3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez là.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS $5.00
HOSE 50 PIEDS $6.50
HOSE 50 PIEDS $8.00
HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NE VILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

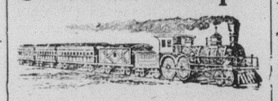
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

HEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

25 CTS PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes : 1o A travers les Rapides du St-Laurent :

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

$3.60. Excursion du Samedi à Montréal ; billet bon pour partir par les trains du Samedi, voyage complet par voie ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St-Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (rivière Ottawa).

$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Coteau, près de Valleyfield sont devenus célèbres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, dîner compris à Windsor Hotel ; billet bon pour le Samedi, retour seulement le lundi.

CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux milles à l'ouest de Valleyfield, devient de jour en jour plus renommé, comme place de pique-nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à

E. J. CHAMBERLAIN, Surint. Gén. S. EBBS Agt. Pass. de la ville.
C. J. SMITH, Agt. Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis ! Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars-salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q.
136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.
D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

L'Huile de Barbiè est Finie de Rue de morue pure, préparée avec des foies frais et chaudement pour la Maison L. Frère, 45, rue Bonch, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons cachetés d'une bouteille.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE